Présidentielle 2027 : l’association de financement de Teddy Riner présidée par Philippe Véran, soutien de Macron dès 2016

10/11/2026 à 11h23



10/11/2026 – L’association de financement de Teddy Riner présidée par un ancien soutien de Macron

La campagne présidentielle de Teddy Riner compte dans son organisation un entrepreneur qui a soutenu Emmanuel Macron dès 2016. Selon l’AFP, citée le mardi 10 novembre par LCP, l’association de financement de la campagne du judoka est présidée par **Philippe Véran**, qui fut l’un des premiers soutiens de l’actuel président de la République.

La veille, en annonçant sa candidature à l’élection

présidentielle de 2027, Teddy Riner expliquait être en train de constituer son association de campagne et prévoyait le dépôt de ses statuts. Le rôle de Philippe Véran à la tête de l'association ne signifie pas qu'il finance personnellement la candidature, ni qu'Emmanuel Macron lui apporte un soutien officiel.

Sources : LCP / AFP, 10 novembre 2026 ; Le Monde, 9 novembre 2026.

> *Teddy Riner, présidentielle 2027 : ce sont les insoumis (22%) qui pourraient le plus voter en sa faveur, devant Renaissance (13%). Le sportif est plus haut à gauche qu'à droite (Harris x Toluna) pic.twitter.com/bsHEiFR7xY*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) November 9, 2026*

> *Teddy Riner candidat à l'élection présidentielle: "Ça ne peut qu'apporter au pays", réagit Emmanuel Macron https://t.co/HqSZIoGQ6O*
>
> *— BFM (@BFMTV) November 9, 2026*

> *La résignation n'est pas une option. Face aux difficultés de notre pays, l'heure est venue de prendre ses responsabilités.⁰⁰Je suis candidat à l'élection présidentielle de 2027. ⁰⁰#TeddyRiner2027 #Présidentielle2027 #LaFrancequonveut pic.twitter.com/nM7rTfyTrH*
>
> *— Teddy Riner (@teddyriner) November 9, 2026*

Se positionnant « ni à droite, ni à gauche », il souhaite devenir le « président qui fédère ».

(…)

Quel regard portez-vous sur la campagne d'aujourd'hui. À part Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, les autres candidatures ont du mal à émerger. Cela dit quoi de l'état du pays ?

Le pays vit en ce moment une fracture importante, on ne va pas se mentir. Et face à cela, je ne vois aucun candidat proposer quelque chose de crédible et juste pouvant rassembler les Français, plutôt que de les diviser. Il n'y a personne qui porte un réel et sincère espoir aujourd'hui. Toujours un camp contre un autre. Je suis candidat pour dire qu'on peut relever la France. Nous sommes capables de faire belles choses tous ensemble. Le vivre ensemble est profondément ancré dans l'histoire de notre pays et constitue à mon sens l'un des fondements de notre pacte républicain. On ne parle pas assez de bonnes choses aujourd'hui, on ne valorise pas assez nos talents. Je veux être le président qui réconcilie et qui fédère.

(…)

Avez-vous été approché par d'autres candidats pour les rejoindre ?

Ce serait mentir que dire non.

(…)

Les Insoumis estiment être ceux qui représentent le mieux aujourd'hui la lutte contre le racisme. Est-ce votre avis ?

Non. Car l'antiracisme doit être la lutte de tous, pas l'affaire d'un seul parti. Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit qui est condamné, je le rappelle. J'ai moi-même

été victime de faits racistes, je sais ce que c’est. Je sais ce que c’est que de le subir. On ne doit pas laisser passer ces choses-là.

(…)

Quel bilan tirez-vous des dix années de pouvoir d’Emmanuel Macron ? Il a une part de responsabilité sur l’état actuel du pays ?

Après dix ans au pouvoir, il a forcément une part de responsabilité vu que c’est son bilan. Mais je ne suis pas là pour faire le bilan de ce que le président de la République a fait, ni son procès. Je ne cherche pas de coupable. Je suis là pour chercher des solutions.

Le Parisien